


Namur : les hôpitaux ont frôlé le cataclysme

Namur (/regions/namur)

Grégory Piérard

 Abonnés Publié le 11-11-20 à 11h01 - Mis à jour le 11-11-20 à 13h27

Maxime Prévot a avoué avoir été à deux doigts d'activer le pouvoir de réquisition.



Mesures sanitaires obligées, le conseil communal de ce mardi soir s'est tenu en visioconférence. Il a été décidé d'effectuer un topo sur la situation sanitaire de la commune. Un point ajouté à l'ordre du jour qui a occupé les conseillers pendant deux heures et demie et a finalement constitué l'essence même de la séance. La situation dans les trois hôpitaux namurois reste tendue mais il y a une semaine, elle était catastrophique et le bourgmestre Maxime Prévot est passé tout près de poser un acte inédit.

"Je suis en contact quasi permanent avec les directions générales", explique-t-il. "Tous me confiaient que la phase 2B risquait d'être rapidement dépassée. Le déficit en ressources humaines était tel que du personnel positif asymptomatique a dû être rappelé. Il a même été évoqué que je sois appelé à la cause pour activer mon pouvoir de réquisition à l'égard du personnel. Les hôpitaux devaient commencer à dresser une liste de diplômés qu'il était possible de mobiliser et de mon côté, je devais préparer juridiquement un arrêté. Finalement, il n'a pas dû être activé. Saint-Luc a pu gérer la situation, le CHR également, même s'il a dû composer avec des contaminations dans son unité Covid d'Auvelais. Sainte Elisabeth est plus inquiet et estime que le pic n'est pas encore arrivé. La situation est moins aiguë qu'elle n'a pu l'être mais l'équilibre reste fragile et la vigilance de mise."

La commune a déploré 1568 contaminations lors des 15 derniers jours. Après le Hainaut et Liège, Namur a été à la troisième Province à frôler la saturation des hôpitaux. Cela ne va pas sans causer des dommages collatéraux. *"Par rapport à l'année dernière à la même époque, les diagnostics de cancer ont baissé de 30 %. Des consultations sont postposées ou des patients ont peur de se rendre à l'hôpital. Il y aura des pathologies à prendre en charge ultérieurement et cela suscite aussi des interrogations."*

L'ouverture du centre de soins post-covid au Beau Vallon soulage les établissements mais il ne fonctionne pas encore à plein régime. *"Il compte 12 patients alors qu'il pourrait en accueillir plus du double. L'armée est en soutien mais nous n'avons malgré tout pas assez de ressources humaines. Le financement est incertain. Pour l'instant, ce sont les hôpitaux qui cotisent entre eux. Malgré tout, le projet d'un deuxième centre à Fosses est actuellement en gestation."*

Les asymptomatiques n'étant plus testés, le centre de testing de Jambes est pour l'instant fermé, celui de Belgrade étant suffisant pour absorber la demande. *"La Ville et la Province ont dû mettre leurs propres ressources financières, humaines et logistiques pour créer la structure mais on vient de recevoir une facture de 10 000 euros de la Défense pour l'utilisation de ses hangars",* grince le bourgmestre.

Enfin, depuis l'instauration du couvre-feu le 24 octobre, la Police locale a dressé 156 PV en lien avec le Covid, dont 63 pour non-respect du couvre-feu, 48 pour non-port du masque et 43 pour des rassemblements publics de plus de 4 personnes.